



ne est forcée de
onde assez de p
r. Sans cette la
ière ligne ne pe
le de toute l'arn
Telles sont en
ons qui peuvent
s troupes dans
rein doit décid
er. C'est

RAYNAL

HISTOIRE
PHILOSOPH

13

D22
R272
v. 13
1820-26

366



EX LIBRIS
HEMETHERII VALVERDE TELLEZ
Episcopi Leonensis

L'HISTOIRE GÉNÉRALE DE L'AFRIQUE
ET DU COMMERCE DES EUROPÉENS
DANS L'AFRIQUE SEPTENTRIONALE.
nouvelle édition, revue et corrigée par l'auteur, et
imprimée sur son manuscrit. 2 vol. in-8°, fig., et
un atlas in-4°.

HISTOIRE
PHILOSOPHIQUE
ET POLITIQUE

DES ÉTABLISSEMENS ET DU COMMERCE DES EUROPÉENS
DANS L'AFRIQUE SEPTENTRIONALE.

PARIS, IMPRIMERIE DE COSSON,
rue Saint-Germain-des-Près, n. 9.

On trouve à la même adresse

L'HISTOIRE PHILOSOPHIQUE ET POLITIQUE DU COMMERCE DES
EUROPÉENS DANS LES DEUX INDES, par *G. T. Raynal*,
nouvelle édition, revue et corrigée par l'auteur, et
imprimée sur son manuscrit. 12 vol. in-8°, fig., et
un atlas in-4°.

HISTOIRE
PHILOSOPHIQUE
ET POLITIQUE
DES ÉTABLISSEMENTS ET DU COMMERCE DES EUROPÉENS
DANS L'AFRIQUE SEPTENTRIONALE.

PARIS, IMPRIMERIE DE COSSON,
rue Saint-Germain-des-Prés, n° 9.

HISTOIRE

PHILOSOPHIQUE

ET POLITIQUE

DES ÉTABLISSEMENTS ET DU COMMERCE DES EUROPÉENS
DANS L'AFRIQUE SEPTENTRIONALE;

OUVRAGE POSTHUME

DE *G. T. RAYNAL*,

AUGMENTÉ D'UN APERÇU DE L'ÉTAT ACTUEL DE CES ÉTABLISSEMENTS ET DU
COMMERCE QU'Y FONT LES EUROPÉENS, NOTAMMENT AVEC LES PUISSANCES
BARBARESQUES ET LA GRÈCE MODERNE;

PAR *M. PEUCHET*.

Avec une carte de l'Afrique.

TOME PREMIER.

UNIVERSIDAD DE NUEVO LEON
Biblioteca Valverde y Telles

PARIS,

PIERRE MAUMUS ET C^{ie}, LIBRAIRES,

CO-PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS,
RUE DE VERNEUIL, N° 18.

1826.



Capilla Alfonso
Biblioteca Universitaria



FONDO EMETERIO
VALVERDE Y TELLES
43554

D22
R272
v.13
1820-26

HISTOIRE

PHILOSOPHIQUE

ET POLITIQUE

DANS L'AFRIQUE SEPTENTRIONALE

OUVRAGE POSTHUME

DE G. T. RAYNAL

PAR M. PÉCHET

Avec une carte de l'Afrique

TOME PREMIER

UNIVERSIDAD DE NUEVO LEÓN
BIBLIOTECA VALVERDE Y TELLEZ

PARIS

PERRON MAUMUS ET C^o LIBR.

RUE DE VANDRILLE, N^o 18.

1826



FONDO EMETERIO
VALVERDE Y TELLEZ



Capilla Alfonso Valverde y Tellez
Fondo Emeterio

PRÉFACE.

LE continent de l'Afrique, mieux connu aujourd'hui qu'à l'époque des premiers établissemens qu'y formèrent les Européens, offre une grande variété dans l'état des peuples qui l'habitent et dans celui de nos relations avec eux. Il voit se former sur différens points de son étendue, des établissemens qui promettent de grands développemens et de nouveaux débouchés à l'activité du commerce.

Les côtes occidentales, si malheureusement célèbres par le trafic honteux de l'esclavage, voient maintenant s'élever de riches cultures qui s'étendront à mesure que l'intérieur du pays sera mieux connu. Les peuples de ces contrées se civilisent, et les bienfaits de l'industrie avec ceux de la morale font chaque jour des progrès chez eux.

006611

Depuis le cap de Bonne-Espérance, devenu une des plus riches colonies du monde, jusqu'à la partie orientale, qui n'est séparée que par un détroit de l'Arabie-Heureuse, l'Afrique présente au commerce de nombreux établissemens, des positions avantageuses et des nations disposées à des relations amicales.

Mais la partie septentrionale, la plus voisine de l'Europe, celle où fleurirent autrefois des nations célèbres, est déchue de son ancienne splendeur, et réduite à cet état de barbarie qui lui en a si bien mérité le nom. Cependant la nature y est si féconde, son territoire et sa situation offrent tant de ressources au commerce, que, malgré le despotisme qui pèse sur ces fertiles contrées, les Européens n'ont point cessé d'y entretenir des relations et d'avoir des établissemens sur plusieurs points de la côte.

C'est à faire connaître ces divers établissemens que le savant auteur de l'*Histoire philosophique des deux Indes* a consacré les dernières années de sa vie. Le manuscrit qu'il a laissé, et que nous publions aujourd'hui, va jusqu'en 1788 (1). On y

(1) G. T. RAYNAL avait, par testament, légué ses ouvrages à la ville de Saint-Geniez, lieu de sa naissance,

retrouve le savoir, la profondeur et les vues éclairées du grand écrivain, qui, non moins éloquent que dans son premier ouvrage, manifeste toujours la même irritation contre le mal et la même tendance vers le bien.

On conçoit ce qu'un pareil sujet a dû offrir d'intérêt sous la plume de Raynal. Remontant à la domination des Romains dans le nord de l'Afrique, aux causes qui ont successivement soumis cette contrée à des nations plus ou moins civilisées; signalant dans cette longue période les erreurs des princes, la misère des peuples, il nous fait parcourir rapidement la longue chaîne de malheurs qui pesa long-temps sur ces tristes régions; il nous met ensuite sous les yeux le tableau fidèle des régences d'Afrique, avec des notions sur les lois qui les régissent, sur la nature de leur gouvernement, et sur les établissemens

sous la condition que le produit de la vente en serait affecté au profit de l'hôpital.

La vente que le conseil municipal de Saint-Geniez nous a faite des manuscrits de Raynal, vente que le préfet et le sous-préfet de l'Aveyron ont autorisée par délibération du 1^{er} juin 1818, en nous conférant la propriété légale de ces précieuses œuvres posthumes, est une garantie pour le public de leur authenticité.

que quelques états, et particulièrement la France, y avaient autrefois ou y conservent encore; enfin il retrace à grands traits les avantages que présentent ces contrées au commerce, à l'activité des nations, aux méditations du politique et du philosophe.

Nous avons pensé que, pour donner à cet ouvrage tout l'intérêt que comporte le sujet, il était nécessaire de le continuer jusqu'à ce jour, ou plutôt d'ajouter à chacune de ses parties un complément qui fit connaître l'état des choses tel qu'il est aujourd'hui.

C'est l'objet des augmentations que nous avons faites : on y trouvera un aperçu positif des divers commerces qui se font en Barbarie par la Méditerranée, avec un exposé des vues et des instructions propres à diriger les spéculateurs français vers cette région.

Nous nous sommes livrés à des considérations d'un haut intérêt, à l'examen de certains faits, et à des développemens historiques sur quelques points qui nous ont paru en avoir besoin. Nous avons dû nous arrêter sur les résultats possibles de cette expédition à jamais mémorable qui devait soumettre une des plus riches parties de l'Afrique aux lois, à la civilisation, aux arts de l'Europe.

La barbarie, d'affreuses coutumes, l'esclavage, auraient disparu des contrées qu'ils désolent depuis si long-temps. Le Nil, le golfe Arabique auraient vu leurs bords se couvrir d'établissemens nombreux, le commerce de la Méditerranée, libre des entraves d'odieux gouvernemens, aurait retrouvé son antique activité.

Mais la Grèce vient s'offrir avec tous les prestiges de son ancienne gloire, qu'elle semble avoir reconquise. La lutte nationale qu'elle soutient doit avoir une grande influence sur le commerce de la Méditerranée. Nous avons dû la faire connaître, sans trop nous livrer à des espérances que de fâcheux événemens, ou les caprices de la fortune, pourraient rendre encore incertaines.

L'ordre que nous avons suivi est simple : nous plaçons d'abord le travail de Raynal; nous conservons les divisions qu'il a adoptées; nous joignons à la suite de chacune d'elles l'aperçu de l'état actuel des pays ou des établissemens dont il parle.

Nous n'avons rien omis de tout ce qui peut tourner aux progrès de l'instruction, et remplir la lacune que trente-cinq ans d'événemens extraordinaires avaient laissée dans l'histoire des régences barbaresques.

Nous croyons que le public trouvera ici un ouvrage digne de la réputation de l'auteur de *l'Histoire philosophique*. C'est un tableau tracé de main de maître, et dans lequel Raynal s'est attaché à grouper avec ordre et sans confusion les connaissances les plus nombreuses et les plus positives sur le commerce, la navigation et les établissemens de cette partie de l'Afrique.

HISTOIRE

PHILOSOPHIQUE

ET POLITIQUE

DES ÉTABLISSEMENS ET DU COMMERCE DES EUROPÉENS
DANS L'AFRIQUE.

LIVRE PREMIER.

DE LA BARBARIE EN GÉNÉRAL.

L'AFRIQUE septentrionale, que les Arabes appellent Maghreb ou pays d'Occident, fut nommée par les Grecs et par les Romains Barbarie, du nom des Berbers, ses plus anciens habitans. On sait que cette vaste contrée est bornée par l'Océan, par la Méditerranée, par l'Égypte et par le désert de Sahara. Ce qui forme aujourd'hui l'état de Tripoli était, dans les siècles les plus reculés, habité par les Libyens, celui de Tunis par les Africains propres, celui d'Algèr par les Numides, celui de Maroc par les Maures, et le désert par les Gétules. Les anciens et les nouveaux géographes ne sont pas toujours d'accord sur ces limites; mais ils